

CROZON

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-PIERRE

Elle comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés, un double transept et un chœur à chevet polygonal. Elle a été reconstruite en 1900-1901 sur les plans de l'architecte Gassis, de Châteaulin, à l'exception de la tour en kersanton datant de 1866 et due à l'architecte J. Boyer. Au-dessus du portail ouest à deux colonnes doriques, date de 1866. Le clocher est amorti par un dôme. Le porche latéral sud datant du début du XVI^e siècle a été remployé : l'arcade est en tiers-point sous une accolade à fleuron et crochets. Dans une niche à dais du tympan, Vierge Mère en kersanton. La nef, lambrissée en berceau brisé, est éclairée directement par des fenêtres hautes. Les grandes arcades en tiers-point reposent sur les chapiteaux des piliers octogonaux.

Mobilier

: Transept nord, autel du Rosaire avec retable à quatre colonnes torsées et fronton brisé, exécuté par Maurice Le Roux en 1664 : au centre, le groupe traditionnel en haut relief, les 15 médaillons entourant la Vierge, et, dans la brisure du fronton, statue de saint Joseph dans un présentoir à quatre colonnettes torsées. Bas-reliefs polychromes : le Bon Pasteur sur la porte du tabernacle, et, de part et d'autre, sainte Marguerite, bustes de la Vierge et du Christ, moine tenant une croix.

Contre un mur de refend, autre autel, en tombeau galbé ; sur le tabernacle, petit dais rond à quatre colonnettes lisses.

Transept sud, autel en tombeau galbé ; tabernacle à colonnettes torsées, Christ Sauveur sur la porte, Flagellation et Chute de Jésus de part et d'autre, bas-reliefs polychromes du XVII^e siècle. - Au-dessus de cet autel, retable dit des "Dix Mille Martyrs" (C.). Ce triptyque raconte, en haut relief, l'histoire des légionnaires martyrisés sur le Mont-Ararat sous l'empereur Hadrien. Bois peint et doré de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e siècle (1624 sur un volet). Chaire à prêcher en chêne foncé, sculptée en 1679-1680 par Louis Bariou et son gendre, menuisiers à Quimper. Sur les panneaux, quatre scènes de la vie de saint Pierre, dont sa crucifixion. Sur l'abat-voix, Ange à la trompette. (C) . Fonts baptismaux de granit portant la date de 1742. Statues en bois polychrome : Christ en croix (1950), deux Anges adoreurs, saint Joseph (b.c. nord), saint Pierre, saint François d'Assise, saint Yves assis, saint Corentin (E. Quentric, 1937). Vitraux de l'atelier Fr. Razin, Nantes, 1946, dans le transept et le chœur, - et de Marie-Jo Guével, en dalles de verre, dans les bas-côtés et toutes les fenêtres hautes.

Orgue restauré par Heyer en 1857, éléments du XVII^e siècle ; le buffet est d'époque Restauration. Pierre tombale du XV^e siècle aux armes des Provost Srs de Trébéron et des Chastel de Guipronvel. - Autre pierre tombale aux armes des Marc'hallac'h Srs de Keramprovost, également du XV^e siècle. Au presbytère, châsse reliquaire en cuivre doré datant du XVI^e siècle et portant l'inscription : "GOVZIEN FAICT FAIRE CESTE RELIQUERE EN LONEVR DE DIEV MONS SAINCT PIERRE AVECQ DIZ MILLE MARTIRS POR LA PAROSSE DE CRAUZON" (C. - Hervé Gouzien était recteur de Crozon en 1516).

CHAPELLE DE MORGAT

Dédiée à Notre-Dame de Gwel-Mor. Construite sur le terre-plein du Loc'h, sur les plans de l'architecte Yvinec, de Quimper, en 1957-1958. Murs de moellons, charpente en béton armé.

Mobilier :

Statues - en bois : Christ en croix, 1883, Notre Dame de Gwell-Mor, 1960, par Hervé Guéguéniat, Vierge Marie et saint Jean au pied de la croix, 1976, par Gérard Guéguéniat ; - en kersanton : Vierge Marie.

CHAPELLE SAINT-LAURENT

Edifice en forme de croix latine construit à Tal-ar-Groas, sur les plans de l'architecte Philippe, en remplacement de l'ancienne chapelle détruite par les bombardements de 1944.

Mobilier :

Les tables de pierre des deux autels proviennent de l'ancienne chapelle.

Statues - en bois polychrome : saint Laurent, fin XVII^e siècle, Notre Dame de Port-Salut ; - en pierre : saint Pierre et saint Paul (gémisés).

Vitrail du chevet : Notre Dame de Port-Salut (P. Toulhoat, 1952).

CHAPELLE SAINT-FIACRE

Elle date, dans son ensemble, du XVII^e siècle, avec des éléments du XVI^e siècle, d'après les inscriptions : "1591. G. BOVRCHIS." et, sur une pierre armoriée : "IE. FVS. FAICT. EN. LAN. 1578. Y. COATQVEAS. FABRIQVE." La nef fut détruite par une bombe le 15 novembre 1942. L'édifice, en forme de croix latine avec bas-côté nord, a été restauré en 1965. La nef est plus courte, la fenêtre ogivale et le clocheton proviennent de la chapelle Saint-Nicodème de Kergloff.

Mobilier :

Statues - en bois polychrome : Sainte Vierge, atelier de Brest, XVII^e siècle, saint Fiacre en laboureur (saint Isidore en réalité), saint Paul Aurélien, saint Yves assis, XVII^e siècle ; - en bois : Crucifix, XX^e siècle

* Fontaine à trois arcades en plein cintre, sommée des armes de Pentrez, Srs de Rostellec, XVI^e siècle

.CHAPELLE SAINT-HERNOT

En forme de croix latine, elle porte sur le clocher la date de 1689 et sur le pignon du transept nord celle de 1694. Autre date, sur le mur du bras nord : "1652. Y.D."

Agrandie en 1855 et en 1874 avec les pierres des chapelles de la Palue et de Tromel, elle a été restaurée en 1969-1972

.Mobilier

: Statues en bois polychrome : Christ en croix, début XVI^e siècle, Vierge Mère, des ateliers de Brest, XVIII^e siècle, saint Pierre, saint Paul, XVII^e siècle, saint Hernot, saint Nicolas, saint Jean-Baptiste provenant de la fontaine.

* Fontaine de dévotion.

CHAPELLE SAINT-PHILIBERT

Au hameau de Saint-Drigent. Elle comprend une nef rectangulaire et une aile nord. Inscription : "I. DANIELOU. 1700" sur l'aile nord et dates de 1661 et 1667 sur le clocheton.

Mobilier :

Statues en bois : saint Drigent en évêque, XVII^e siècle, saint Philibert en moine, XVIII^e siècle, et, sur un entrait, "saint Morice" en soldat, XV^e siècle (?)

* Fontaine de dévotion.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Jean, au Leydez, mentionnée dans le rôle des décimes de 1788, détruite en 1944, pendant le siège de Brest. En forme de croix latine, elle portait les inscriptions datées 1617, 1621, 1627, 1630 et 1645. -

- Chapelle Saint-Jean de la Palue à Lesteven. Rôle des décimes de 1788, mais déjà en état de délabrement à cette date. Fontaine.

- Chapelle Saint-Germain, à Quézédé. Rôle des décimes de 1788.

- Chapelle Saint-Gildas, près du village de Taladerc'h, non loin de Rostellec. Rôle des décimes de 1788.

- Chapelle Saint-Guénoyé, au hameau du même nom. Rôle des décimes de 1788, mais dégrevée du décime.

- Chapelle Sainte-Madeleine, attenante au presbytère actuel. Non mentionnée au rôle des décimes et désaffectée après la Révolution.

- Chapelle Sainte-Marine, à Morgat. Rôle des décimes de 1788.- Chapelle Saint-Michel, à Tromel. Rôle des décimes de 1788.

- Chapelle Saint-Nicolas, à Rostudel. Rôle des décimes de 1788, pour mémoire.
- Chapelle Notre-Dame de Port-Salut, au sud de Kergoff. Rôle des décimes de 1788, déjà en ruines en 1804.
- Chapelle Saint-Sébastien, avec cimetière, à un km du bourg, sur la route de Postolonnec. Rôle des décimes de 1788.
- Oratoire de l'île de Trébéron, avec cimetière, pour le service de Lazaret.

BIBL - B.D.H.A. 1907 : Notice - Dr Le Thomas : La légende des Dix Mille Martyrs (Cah. de l'Iroise, 1975, n°1)
- L. Calvez : La Presqu'île de Crozon, histoire, art, nature (Paris, 1975, 2è éd. 1976) - L. Calvez et collab. : Etat des églises et chapelles de la Presqu'île de Crozon et des environs (Crozon, 1978) - L. Calvez : La Presqu'île de Crozon, itinéraires religieux (Crozon, 1979) - La Presqu'île de Crozon, bulletin paroissial : Saint-Hernot (1972), Saint-Fiacre (1973), Morgat (1975), Tal-ar-Groaz (1976). - Dizerbo A.-H., Vergos F. : L'orgue de l'église de Crozon (B.S.A.F. 1993)